

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

amādigi

● opéra

Georg Friedrich
Haendel

direction musicale

Jérôme Correas
Les Paladins

mise en scène
et scénographie

Bernard Levy

25 > 30 janv 2019

athenee-theatre.com

01 53 05 19 19

avec **Amel Brahim-Djelloul** soprano | Oriana

Aurélia Legay soprano | Melissa

Sophie Pondjiclis mezzo-soprano

(en remplacement de **Rodrigo Ferreira**) | Amadigi

Séraphine Cotrez contralto | Dardano

Hugo Malpeyre, Thomas Lapen figurants

lumières **Christian Pinaud** vidéo **Patrick Garbit**
textes-vidéo **Romain Vuillet** costumes **Nathalie Prats**
production : Les Paladins | coproduction : Théâtre-Sénart - Scène
Nationale, Opéra de Massy, CDBM Le Perreux, Arcadi Île-de-France,
Compagnie Lire aux éclats | avec le soutien
du Conseil régional d'Île-de-France, de l'Arcadi Île-de-France,
de l'ADAMI dans le cadre du dispositif 365, de la Fondation
Singer-Polignac, de la ville de Paris et de la SPEDIDAM
coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

sommaire

informations pratiques	p. 2
distribution	p. 3
notes d'intention	p. 4
biographies	p. 6
la saison 2018-2019 de l'Athénée	p. 14

informations pratiques

du 25 au 30 janvier 2019

grande salle

5 représentations

vendredi 25, samedi 26 à 20h | dimanche 27 janvier à 16h | mardi 29 janvier à 19h |
mercredi 30 janvier à 20h

tarifs : de 18 à 48 €

- plein tarif : 1ère catégorie – plein tarif à 48€ et tarif réduit* à 24€

2ème catégorie – plein tarif à 36€ et tarif réduit* à 18€

- demi-tarif : de 18 à 24 € (moins de 30 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, ASPA)

Prélude

le mercredi 30 janvier de 19h à 19h30

Le musicologue Charles Arden vient nous éclairer sur l'œuvre une heure avant la représentation, en salle Christian-Bérard de 19h à 19h30. Entrée libre

Athénée Théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet | 7 rue Boudreau | 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A Auber

réservations : 01 53 05 19 19 | www.athenee-theatre.com

Rejoignez-nous sur Facebook, Twitter et Instagram

contact presse Athénée Théâtre Louis-Jouvet : Anne Gueudré

anne.gueudre@gmail.com | 06 60 51 03 82

Amadigi

opéra en 3 actes de G.F. Haendel (1715)

direction musicale Jérôme Correas

mise en scène **Bernard Lévy**

Les Paladins

25 > 30 janvier 2019

grande salle I durée 2h30 avec entracte

spectacle surtitré en français

Jérôme Correas, direction musicale

Bernard Levy, mise en scène

avec

Amel BRAHIM-DJELLOUL, soprano - Oriana

Aurélia LEGAY, soprano - Melissa

Sophie PONDJICLIS, **mezzo-soprano** (en remplacement de Rodrigo FERREIRA) - Amadigi

Séraphine COTREZ, contralto - Dardano

Hugo MALPEYRE et Thomas LAPEN, comédiens

Les Paladins, dir. Jérôme Correas

Claire Sottovia, violon solo ; Clara Mühlethaler, Koji Yoda, Mario Konaka, Heide Sibley, Yuna Lee, Sophie Iwamura, Vivien Steindler, violons ; Benoît Bursztej, Myriam Bulloz, Leïla Pradel, altos ; Nicolas Crnjanski, Sarah Catil, Geneviève Koerver, violoncelles ; Franck Ratajczyk, contrebasse ; Vincent Blanchard, Guillaume Cuiller, Hautbois et flûte à bec ; Niels Coppalle, basson ; Benjamin Narvey, théorbe et guitare ; Guy Ferber, trompette ; Samuel Crowther, clavecin.

Bernard LEVY, scénographie I Christian PINAUD, création lumières I Patrick GARBIT,

création vidéo I Romain VUILLET, création vidéo-textes I Nathalie PRATS, création

costumes I Catherine SAINT-SEVER, création maquillage et coiffures I Stephen

TAYLOR, assistant mise en scène I Adeline CARON, assistante scénographie I

Christine BROTTES, assistante costumes I Jean-Luc VINCENT, traduction livret I John CARROLL, construction décor

production déléguée : Les Paladins I coproduction : Théâtre-Sénart - Scène Nationale, Opéra de Massy, CDBM Le Perreux, Arcadi Île-de-France, Compagnie Lire aux éclats I avec le soutien du Conseil régional d'Île-de-France, de l'Arcadi Île-de-France, de l'ADAMI dans le cadre du dispositif 365, de la SPEDIDAM et de la Fondation Singer-Polignac, de la ville de Paris

coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

notes d'intention

Amadigi, un opéra initiatique

Pourquoi choisir *Amadigi* plutôt qu'un autre des nombreux opéras de Haendel ?

Pour un metteur en scène comme pour un chef d'orchestre, l'adéquation entre la force des personnages et celle de la musique, entre la trame et le rythme de l'œuvre, ouvre de nombreuses perspectives. Par ailleurs, le grand nombre de situations fortes, voire extrêmes, contenues dans cet opéra élimine les instants décoratifs au profit d'une tension constante du début à la fin de l'œuvre.

Amadigi est aussi un opéra de la jalousie, traversé par la souffrance que ressentent les bourreaux, tout comme leurs victimes. Écrit en un mois, c'est un des plus beaux opéras de Haendel, avec de nombreux airs poignants, récitatifs accompagnés, ou airs de vengeance.

Nous allons, au-delà d'une vision illustrative de ces situations très baroques (scène de prison, incantations, serment amoureux, évanouissement, apparition de fantôme, transformation d'un personnage) faire vivre intensément aux quatre protagonistes ce parcours chaotique fait de dangers réels ou fantasmés, d'instant de bonheur, d'espoirs et désespoirs.

Tout d'abord en faisant des récitatifs - où l'action progresse et où ont lieu tous les retournements de situation - l'endroit où la voix des chanteurs se fera plus proche de la parole. Il me semble passionnant d'entamer une réflexion sur l'intérêt du récitatif dans le répertoire haendélien, pour qu'il ne soit pas un passage obligé et contraignant entre deux airs, mais bien l'endroit où le caractère des personnages se révèle le plus. Nous travaillerons avec les chanteurs sur la technique du parlé-chanté dont le contraste avec le lyrisme des arias Da Capo sera d'autant plus saisissant.

Nous nous donnerons aussi la liberté, comme le fait Haendel dans *Agrippina*, de briser parfois le carcan de ces airs à la structure rigide, en interrompant une phrase, en faisant deviner au public certains mots-clés, ou encore en dialoguant avec les instruments concertants de l'orchestre.

Le troisième élément déterminant sera l'orchestre: chez Haendel, il est le grand partenaire de chaque personnage, et lui apporte couleur et énergie. Le compositeur a privilégié dans *Amadigi* l'emploi des instruments à vent. Quant aux cordes, elles sont souvent utilisées en unissons rapides et percutants, pour montrer le torrent d'émotions ou de violence qui se dégage d'un personnage.

Amadigi de Haendel est ma première collaboration avec Bernard Levy. Je lui ai proposé ce titre car sa grande culture théâtrale et son exigence en matière de travail d'acteur vont affiner et enrichir notre recherche sur le genre si difficile de l'Opera seria, dans un esprit contemporain. Quand il parle de Shakespeare et de Marivaux ou encore de cinéma à propos d'*Amadigi*, c'est toute une galerie de personnages et d'univers avec leurs sons et leurs images qui débarquent dans le monde haendélien, lui offrant leur richesse et leur

inspiration en ouvrant de nouvelles et vastes perspectives à notre projet .

Enfin, l'emploi de la vidéo me semble être la réponse privilégiée au genre que nous abordons: comment traduire mieux aujourd'hui les exigences de l'opéra machine où règne le Merveilleux qu'avec les moyens illimités de l'image ? Tout est possible avec la vidéo : montrer, mais aussi suggérer, et emmener le spectateur dans des univers parallèles. Tout le propos de l'opéra baroque, en quelque sorte...

Jérôme Correas

Malgré la splendeur de la partition musicale, *Amadigi* de Haendel est un opéra rarement mis en scène. Il est vrai qu'à la première lecture le livret semble impossible à représenter : envoûtements, sortilèges, changements magiques de lieux, monstres surgissant du sol, tonnerre, éclairs...

Bref, cette œuvre apparaît comme une forme poussée à l'extrême du spectacle à machines si cher au XVII^{ème} siècle et précurseur des premières formes opératiques.

Vouloir mettre en scène *Amadigi* constitue donc un défi. Et le défi semble encore plus grand si l'on veut proposer un univers scénique et esthétique qui s'éloigne du style baroque et de la machinerie théâtrale qui lui est associée. C'est la nature de l'histoire d'amour qui nous est racontée qui doit, me semble-t-il, nous servir de guide.

En effet, même si le récit relève des codes propres à la pastorale, caractéristiques d'un genre et d'une époque, il raconte une histoire d'amour mythique. Il s'agirait alors de réinterpréter les didascalies propres à l'opéra de magie pour les mettre au service d'une esthétique contemporaine très épurée. Une esthétique qui, sans perdre la féerie propre à cette histoire, permettra de mettre en lumière la nature mythique de l'amour qui unit *Amadigi* et Oriana.

En mettant en scène *Amadigi*, je me réjouis de poursuivre la recherche scénique que j'ai entamée avec *Didon et Énée* de Purcell : mettre la forme baroque à l'épreuve d'une esthétique contemporaine, articuler le travail de la lumière à celui de la vidéo, trouver un équilibre entre souci de l'histoire, goût du jeu et abstraction des images.

J'aimerais ainsi créer pour *Amadigi* un écrin scénique d'une grande simplicité et d'une grande pureté où la magie, la féerie et la rêverie auront toute leur place.

Bernard Levy

biographies

Jérôme Correas - direction musicale

Jérôme Correas débute l'étude du piano dès l'âge de cinq ans puis très vite se passionne pour le clavecin. Il devient l'élève du grand claveciniste et musicologue Antoine Geoffroy-Dechaume dont l'enseignement, basé sur l'improvisation et la souplesse rythmique, le marque durablement.

Sa curiosité pour le chant l'amène à se présenter au CNSM de Paris où il obtient un Premier Prix d'Art Lyrique dans la classe de Xavier Depraz, et de chant baroque dans celle de William Christie. Remarqué par ce dernier, il débute au festival d'Aix-en-Provence sous sa direction dans *The Fairy Queen* de Purcell et devient membre des Arts Florissants de 1989 à 1993.

Jérôme Correas diversifie ses goûts et ses activités en suivant l'enseignement de René Jacobs au Studio Versailles Opéra, puis entre à l'école de chant de l'Opéra de Paris sur la recommandation de Régine Crespin, entre 1992 et 1994. Il travaille ensuite sous la direction de nombreux chefs, dans les répertoires lyrique ou baroque : William Christie, Sylvain Cambreling, Christophe Coin, Michel Corboz, Philippe Entremont, Marco Guidarini, Emma-nuelle Haim, Jean-François Heisser, Marek Janowski, Sigiswald Kuijken, Jesus Lopez-Cobos, Jean-Claude Malgoire, Hervé Niquet, Donato Renzetti, François-Xavier Roth, Christophe Rousset, Jean-Christophe Spinosi, Arie Van Beek...

Dans son parcours, il privilégie l'interprétation de la mélodie française qu'il chante en Europe et dans de nombreuses tournées aux Etats-Unis aux côtés de Jean-Claude Penner, Claude Lavoix, Philippe Bianconi, Jean-François Heisser, Marie-Josèphe Jude, Jeff Cohen ou Philippe Cassard.

En 2001, Jérôme Correas se tourne vers la direction d'orchestre et fonde Les Paladins, ensemble vocal et instrumental dédié à l'exploration des oeuvres lyriques des XVIIème et XVIIIème siècle, de Monteverdi à Mozart.

Avec les metteurs en scène Dan Jemmett, Christophe Rauck, Vincent Tavernier, Vincent Vittoz, Irène Bonnaud, Mireille Larroche ou Jean-Denis Monory, il crée de nombreux opéras français, italiens ou anglais, de Monteverdi, Cavalli, Rossi, Marazzoli à Haydn et Paisiello, en passant par Purcell, Marin Marais, Destouches ou Rameau et Gretry. Il enregistre une trentaine de disques et se produit dans de nombreux théâtres et festivals en France et à l'étranger.

Sa double expérience de claveciniste et de chanteur lui permet de présenter une interprétation toute personnelle fondée sur la théâtralité, la respiration et le rubato, mais aussi une recherche sur l'art du « Parlé-Chanté », particulièrement bienvenue dans l'opéra italien du XVIIème siècle et l'opéra comique, deux genres qu'il affectionne particulièrement.

Il transmet aussi cette recherche artistique en tant que chef invité : Orchestre de l'opéra de Rouen (*La Vera Constanza* de Haydn, mise en scène de Elio de Capitani), Orchestre de chambre Israël Camerata (*Stabat Mater* de Pergolesi), Moscow Chamber Orchestra

(Haendel, Mozart), Orchestre Baroque de St Petersburg (Acteon de Charpentier), Orchestre symphonique des Baléares (Vivaldi, Haendel, Gluck), Orchestre de l'Opéra de Catane (recréation de *Fedra* de Paisiello pour la réouverture du Teatro Massimo Bellini), Orchestre du CNSM de Paris, Maîtrise de Notre-Dame de Paris, Chœur de chambre de Namur...

Il intervient régulièrement pour des Master classes au CNSM de Paris, au CRR de Toulouse, de Paris, de Nice, du Pôle supérieur de Dijon, l'atelier lyrique de l'Opéra de Paris et à l'Ecole Normale de Musique.

Jérôme Correas est Chevalier des Arts et Lettres depuis 2011.

Bernard Levy - mise en scène

Formé à l'EDA puis au Conservatoire National entre 1985 et 1988, Bernard Levy est metteur en scène et travaille comme comédien pour le théâtre et le cinéma.

1994 : il crée la compagnie Lire aux éclats, avec laquelle il met en scène : *Entre chien et loup* ; *La véritable histoire de Ah Q* de Christoph Hein (création au CDN Les Fédérés de Montluçon et Prix du jury jeune public au Festival Turbulences à Strasbourg en juin 95), *Saleté* de Robert Schneider (Théâtre de la Cité internationale à Paris) ; *L'Échange* de Paul Claudel (Maison de la culture d'Amiens, en coproduction avec le Théâtre du Muselet de Chalons – en – Champagne et la Scène Nationale d'Alençon en 1999 avec une tournée en France au CDN de Nancy et d'Angers, à la Filature, Scène Nationale de Mulhouse, et au Théâtre Jean Vilar de Suresnes, repris en 2011 au Théâtre de l'Athénée, en coproduction avec la MC2 de Grenoble, les Scènes Nationales de Sénart, Chambéry et Albi); l'Opéra Didon et Enée de H. Purcell (Théâtre Musical de Besançon, Opéra Royal de Versailles, Scènes Nationales de Quimper, La Rochelle et Angoulême, Opéra National de Bordeaux et L'Equilibre Fribourg).

Il participe avec d'autres metteurs en scène à deux créations collectives pour la Scène nationale de Sénart:1999 : *Histoires courtes, mais vraies*

2000 : *Donnez-nous des nouvelles du monde* 1999 à 2001 : il est l'assistant à la mise en scène aux côtés de Georges Lavaudant au Théâtre National de l'Odéon pour *L'Orestie* (Eschyle) ; *Fanfares* et *Un Fil à la patte de Feydeau*.

Ses dernières mises en scène sont :*Un coeur attaché* sous la lune de Serge Valletti (Théâtre de la Commune, CDN d'Aubervilliers, en coproduction avec le Théâtre Vidy – Lausanne et la Scène Nationale de Sénart) ; *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce, *Bérénice* de Racine (Création au Théâtre de l'Ouest Parisien de Boulogne en 2005, Maison de la culture d'Amiens, Le Salmanazar à Epernay, Le Rayon Vert à Saint Valéry en Caux); *Le Neveu de Wittgenstein* de Thomas Bernhard (création en 2008 au Théâtre National de Chaillot à Paris); *En attendant Godot* et *Fin de partie* de Samuel Beckett en 2012 – 2013 (Théâtre de l'Athénée, MC93 Bobigny, Narbonne, Bar – le – Duc, Martigues).

En Novembre 2014, il crée *Histoire d'Une Vie* de Aharon Appelfeld à la Scène Nationale de Sénart.

Les Paladins

En 1760, Jean-Philippe Rameau compose *Les Paladins*, ultime chef-d'œuvre de l'esprit baroque français, délibérément placé sous le signe de la fantaisie et de l'imaginaire. C'est dans cet esprit que Jérôme Correas fonde en 2001 son ensemble vocal et instrumental qui explore principalement le répertoire musical dramatique italien et français des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles. L'interprétation des *Paladins* est résolument théâtrale.

Grâce à sa double formation de chanteur et de claveciniste, Jérôme Correas développe un style et un son particuliers. C'est là toute la genèse du travail sur le « Parlé-Chanté » qui caractérise nombre des projets de l'ensemble, en particulier l'opéra italien du XVII^{ème} siècle et l'opéra-comique : approche interprétative fondée non sur l'écriture seule de la partition mais sur la recherche de libertés expressives et théâtrales liées à la langue et à ses rythmes, travail sur le rubato, l'improvisation, la réflexion sur les couleurs de la voix et de l'instrument, le passage de la voix chantée à la voix parlée...

Les Paladins se produisent régulièrement en France (Théâtre des Champs Elysées, Théâtre du Châtelet, Phil-harmonie, Théâtre de l'Athénée, opéras de Nice, Reims, Rennes, Metz, Massy, Fondation Royaumont, Festival de La Chaise-Dieu, d'Ambronay) et à l'étranger, notamment aux Etats-Unis, au Japon, dans les grands festivals en Europe.

Parmi les événements scéniques marquants de ces dernières années, citons la recréation de *La Fausse magie*, opéra-comique de Gretry avec la Fondation Royaumont, les opéras de Metz, Rennes et Reims avec une mise en scène de Vincent Tavernier, *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi avec l'Arcal, mis en scène par Christophe Rauck, salué par la critique et représenté 44 fois. En 2011, *Les Paladins* recréent le premier opéra donné en France : *L'Egisto* de Mazzocchi et Marazzoli (Fondation Royaumont et théâtre de l'Athénée), mis en scène par Jean-Denis Monory ; suivent *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi avec l'Arcal, mis en scène par Christophe Rauck, *Les Indes Galantes* de Rameau (mise en scène Constance Larrieu) mêlant chanteurs et marionnettes et poursuivant le travail de rencontre avec d'autres modes d'expression artistique. *Les Paladins* créent ensuite *Molière à l'Opéra*, spectacle retraçant la collaboration entre Molière et Lully et dont l'enregistrement a paru en 2016.

En 2017, *Les Paladins* ont créé deux nouveaux spectacles : *Viva Espana*, au CDBM du Perreux, avec la chorégraphe Ana Yepes, voyage musical et chorégraphié à la recherche des danses et musiques du Siècle d'Or espagnol ; et l'opéra de Monteverdi *Le Combat de Tancrède et de Clorinde*, au Théâtre de Cornouaille, Scène Nationale de Quimper, avec le metteur en scène Dan Jemmett.

En janvier 2019, *Les Paladins* créeront au Théâtre-Sénart, Scène Nationale de Lieusaint, l'opéra de Georg Friedrich Haendel *Amadigi*, dans une mise en scène contemporaine de Bernard Levy, centrée autour de la vidéo. Le spectacle partira en tournée tout au long du 1^{er} trimestre 2019.

Les Paladins ont enregistré une dizaine de disques récompensés à de nombreuses reprises : Cantates de Haendel avec Sandrine Piau, Lamentations de Porpora avec Karine Deshayes (Arion), « Les Serpents de feu dans le désert » de Hasse, « Soleils baroques », sur des musiques de Luigi Rossi et Marco Marazzoli (Ambronay), Jephté de Carissimi, *L'Ormindo* de Cavalli (Pan Classics), « Tenebris » (Cyprès), « Le triomphe de l'amour » avec Sandrine Piau (Naive), « Molière à l'opéra » (Glossa).

Les Paladins enregistreront en février 2018 Les Leçons de Ténèbres de Couperin, dans une version inédite pour deux ténors (sortie prévue sur le label En Phases à l'automne 2018).

Les Paladins sont en résidence à l'opéra de Massy et au Centre des bords de Marne au Perreux-sur-Marne et Artistes Associés à la Fondation Singer-Polignac et à l'Adami dans le cadre du dispositif 365.

Amel Brahim-Djelloul, Soprano

« Amel Brahim Djelloul navigue, en plein soleil, de Monteverdi à Rameau, de Mozart à Messager, mais garde toujours un œil sur ses racines » (Diapason – François Laurent)
Amel Brahim-Djelloul, soprano méditerranéenne aux différentes sensibilités, traverse cette saison 2018/2019 dans divers univers artistiques, pour le plus grand bonheur du public.

La saison débute par une grande tournée nord américaine qui la mène à Mexico, Los Angeles, San Diego, Boston, New York, Washington et Montréal. Elle y chante les Leçons de Ténèbres de Couperin avec les Talens Lyriques sous la direction de Christophe Rousset. Après Couperin, Haendel, et le magnifique rôle d'Oriana dans *Amadigi*, cette fois avec les Paladins sous la direction de Jérôme Corréas et une mise en scène Bernard Lévy. Cette longue tournée hexagonale aura notamment pour étapes le Théâtre de l'Athénée à Paris, l'Opéra de Massy et le Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines. Elle retrouve également la pianiste Anne Le Bozec et la flûtiste Sandrine Tilly pour un récital à Paris et débute une nouvelle collaboration avec le jeune ensemble Il Caravaggio avec le programme Conversations Sacrées à Amilly.

Artiste aux talents multiples, et après une très belle expérience dans le monde de la danse avec la création de «East/Requiem», d'après le Requiem de Fauré re-créé par Sidi Larbi Cherkaoui et Wim Henderickx aux côtés de l'Opera Ballet Vlaanderen, elle fait cette saison ses grands débuts au Cinéma où elle joue un rôle de premier plan dans Terminal Sud, le 6ème long-métrage du réalisateur Rabah Ameur-Zaimèche.

Amel Brahim-Djelloul élargit chaque saison sa palette de projets personnels qui souvent, relie Orient et Occident, comme *L'Orgue du Sultan* (avec l'Achéron et Sultan Veld), *Les 1001 Lunes de la Princesse Boudour* (avec Aymeric Lecerf et Nicolas Jouve), *Populaires* (avec Nicolas Jouve), *Canciones* (avec C Barré) ainsi que ses programmes méditerranéens avec l'Ensemble Amedyez.

Amel Brahim-Djelloul a débuté son apprentissage musical par l'étude du violon avant de commencer le chant. Durant sa formation, elle a bénéficié des enseignements de Abdelhamid Belferouni, Noëlle Barker, Frantz Petri, Peggy Bouveret et Malcolm Walker. Elle est diplômée du CNSMD de Paris.

Dans le cadre du Jardin des Voix de William Christie, elle se produit en 2005 sur les scènes les plus prestigieuses du monde. En 2007, elle est nommée dans la catégorie Révélation Lyrique des Victoires de la Musique.

Son parcours lui a déjà donné l'occasion d'aborder sur de prestigieuses scènes plusieurs rôles majeurs du répertoire, tels Servilia (*La clemenza di Tito*) à l'Opéra de Paris et au Festival d'Aix en Provence, le rôle-titre de Véronique de Messager au Théâtre du Châtelet, Nanetta (*Falstaff*) au Théâtre des Champs-Élysées, Susanna (Le Nozze di

Figaro) à Angers-Nantes Opéra et à l'Opéra de Lausanne, Pamina (Die Zauberflöte) et Despina (*Così fan tutte*) à l'Opéra de Nice, Adina (L'Elisir d'Amore) à l'Opéra d'Avignon, ou encore Drusilla, Amore et Valletto dans différentes productions de *L'Incoronazione di Poppea* (Opéra de Paris, Théâtre des Champs- Elysées, Staatsoper de Berlin, Théâtre de la Monnaie à Bruxelles, Grand Théâtre de Genève, Opéras de Lille et Dijon). Elle a également interprété Ninette dans *L'Amour des Trois Oranges* et Suor Genovieffa dans Suor Angelica à l'Opéra de Paris, ainsi que Mélisande (*Pelléas et Mélisande*) à Besançon. Parmi les autres rôles qu'elle a incarné citons La Princesse (*L'Enfant et les Sortilèges*) à l'Opéra de Paris ; Gabrielle (*La Vie Parisienne*) à Angers-Nantes Opéra ; Hébé, Fatime et Phani (*Les Indes Galantes*) dirigée par Christophe Rousset à l'Opéra National de Bordeaux et au Concertgebouw de Bruges, Jacqueline (Fortunio) et Zanetta (*La Princesse de Trébizonde*) au Grand Théâtre de Limoges ou encore Gontran (*Une Education Manquée*) à New York et Washington avec Opera Lafayette.

Amel Brahim-Djelloul a ainsi pu travailler avec des chefs d'orchestre tels que Alain Altinoglu, William Christie, Sir Colin Davies, Laurence Equilbey, Adam Fischer, Bernard Haïtink, René Jacobs, Kurt Masur, Philippe Jordan, Marc Minkowski ou Christophe Rousset, et a été entre autres dirigée sur scène par Emmanuelle Cordoliani, Robert Fortune, Lukas Hemleb, Nicolas Joël, Marco Arturo Marelli, Jean-Louis Martinoty, David McVicar ou Philippe Sireuil.

Elle est régulièrement invitée par de nombreux orchestres (Orchestre national de France, National Symphony Orchestra de Washington, Orchestre Philharmonique Royal de Liège, National Philharmonic d'Ukraine, Orchestre Philharmonique de Strasbourg, Orchestre des concerts Padeloup, Orchestre Symphonique National Algérien, Orchestre national d'Ile-de-France, Orchestre Philharmonique du Maroc...) et ensembles (Les Arts Florissants, Le Poème Harmonique, 2E2M, Mezwej, les Talens Lyriques, le Quatuor Debussy ...).

Fière de ses origines et soucieuse de les défendre, elle a souhaité élaborer le programme de son premier disque (Les 1001 nuits, édité par Ame Son et unanimement reçu par la presse) sur le thème des célèbres contes orientaux. Son disque suivant, Amel chante la Méditerranée propose des pièces du patrimoine arabo-andalous adaptées par son frère, le violoniste et musicologue Rachid Brahim-Djelloul, et interprétées avec l'Ensemble Amedyez. Avec lequel elle se produit très régulièrement en France et à l'étranger.

Enfin, avec Nicolas Jouve, elle a enregistré chez Eloquentia le disque Populaires, qui célèbre l'alliance de la tradition populaire et de compositeurs comme Brahms, Ravel, Canteloube, Collet, Respighi, Guridi ou Hahn et donne régulièrement le spectacle avec récitant Les Mille et une Lunes de la Princesse Boudour, créé à l'été 2016 au Festival de Radio-France et Montpellier Languedoc-Roussillon, puis mis en lumière et en espace à la Ferme de Villefavard, à l'automne 2016.

Aurélia Legay, soprano

Dès son plus jeune âge, Aurélia Legay évolue dans le monde du spectacle . Après 10 ans de danse classique et de théâtre (Cours Florent), elle entre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (étude du chant avec *Christiane Eda-Pierre* et *Christiane Patard* ; le Lied et la Mélodie avec *Ruben Lifschitz* ; le répertoire baroque avec *Emmanuelle Haim*). Après un Premier Prix de chant en juin 1999, elle se perfectionne auprès de *José van Dam*, *Gérard Souzay*, *Renata Scotto* et *Thomas Hampson*.

Depuis, on a pu l'entendre sur les scènes de l'Orchestre National de Lyon (La Bergère et Le Pâtre/*L'Enfant et les sortilèges*) ; l'Opéra Comique (*vlan dans l'œil* d'Hervé, *La Princesse Jaune* / Jean-Luc Tingaud, Noémie/*Cendrillon* / Marc Minkowski) ; du Festival d'Ambronay (*Thesee* de Lully / William Christie - Les Arts Florissants) ; du Festival de Porto et de l'Opéra de Toulon (*Fiordiligi/Così fan tutte* - Laurent Campellone) ; de l'Opéra Zuid de Maastricht (*Ciboulette* de Hahn) ; au Théâtre de l'Athénée à Paris (*Docteur Ox* d'Offenbach) ; au Barbican de Londres, à l'Opéra de Lille, au Théâtre de Caen, au Théâtre du Châtelet, ainsi qu'à l'Opéra National du Rhin (*Proserpine & La Musica/Orfeo* de Monteverdi - Emmanuelle Haïm/Concert d'Astrée) ; au Palais Omnisport de Paris-Bercy (*Antonia Les Contes D'hoffmann* - Orchestre de Paris-Jean-Claude Casadesu/Jérôme Savary) ; au Théâtre du Châtelet (*La Mère/Pollicino* de Henze - *La Belle Helene* (Bachis et le rôle-titre) & *La Grande Duchesse de Gerolstein* - Marc Minkowski/ Laurent Pelly ainsi que *Teresa/Magdalena*) ; à l'Opéra Royal de Versailles (*Alcide de Marin-Maraïs - Les Paladins/Jérôme Corréas*) ; à l'Opéra de Nice (*Medea/Teseo*) ; à l'Opéra de Lille et au Théâtre des Champs-Élysées (*Madrigaux* de Monteverdi & *Thesee* - Emmanuelle Haïm-Concert d'Astrée/Jean-Louis Martinoty) ; elle chante également *Mimi/La Bohème* & le rôle-titre de *Mireille* avec J-Luc Tingaud ; *Micaela/Carmen* à la Salle Pleyel & *Euridice/Orfeo Ed Euridice* de Gluck en tournée en Espagne (Marc Minkowski/Les Musiciens du Louvre) ; *La Servante maîtresse* de Pergolèse en tournée avec Jérôme Corréas et Les Paladins) ; *La Grande Prêtresse* de Diane/*Hippolyte et Aricie* (E. Haïm/I. Alexandre - Théâtre National du Capitole de Toulouse & Opéra National de Paris), *Nérine/Medée* de Charpentier (E. Haïm au TCE et à l'Opéra de Lille) ; *Junon & Thalie/Platée* de Rameau (JC Malgoire à Tourcoing et à l'Opéra de Versailles), *La Chasseresse et Oenone/Hippolyte et Aricie* (R. Pichon - Ensemble Pygmalion / Opéra de Bordeaux et Opéra de Versailles) etc

Aurélia Legay se produit régulièrement en concert notamment : *Herminie* de Berlioz (Mahler Chamber Orchestra/Marc Minkowski) ; *Stabat Mater* et *La Petite Messe Solennelle* de Rossini ; *Stabat Mater* de Dvorak (Musique en Sorbonne/ J. Grimbert ou J. Fargeot), *Gloria* et *Stabat Mater* de Poulenc (Vredenburg d'Utrecht - Netherlands Radio Symphony Orchestra/Kees

Eléments et donne de nombreux récitals avec Susan Manoff ou Emmanuel Olivier.

Tout récemment, on a pu l'entendre dans le rôle de *La Comtesse* / *Les Noces de Figaro* au Festival de Bastia ; *Les Fêtes de Polymnie* de Rameau avec le Centre de Musique Baroque de Versailles au MUPA de Budapest (+ enregistrement discographique), ainsi que dans *Junon/Platée* (Marc Minkowski/Laurent Pelly). En 2017, elle interprète *La Ciesca/Gianni Schicchi* au Théâtre Impérial de Compiègne et en tournée en France, direction Emmanuel Olivier et mise en scène de Benoit Lambert.

Parmi ses projets : *Fattoumah la calamiteuse/Marouf* à l'Opéra National de Bordeaux et à l'Opéra Comique, *La Confidente/La Surveillante/Elektra* à l'Auditorium de Bordeaux ; *La mère d'Antonia/Les Contes d'Hoffmann* avec Les Musiciens du Louvre etc.

Parmi ses enregistrements : Herminie de Berlioz (Mahler Chamber Orchestra/Marc Minkowski - DGG - *Preis der deutschen Schallplattenkritik 2003*) ; 7 pêchés capitaux de R. Gallois Montbrun (*Sabine Vatin – Polimnie*) ; airs d'opéras français et de mélodies françaises (*Emmanuel Olivier* - collection Jeunes Solistes) ainsi que *La Belle Helene* et *La Grande Duchesse De Gerolstein*(enregistrements live CD et DVD)

Sophie Pondjiclis mezzo-soprano

Diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris à 22 ans Sophie Pondjiclis obtient à l'unanimité le Premier Prix au Concours International de Chant de Treviso, puis débute en Suisse dans le rôle de Carmen. Ruggiero dans *Alcina* de Haendel et celui de Nicklausse dans la version Oeser des *Contes d'Hoffmann*. En outre, l'Italie lui permet d'aborder l'un de ses rôles préférés : Rosine (*Le Barbier de Séville*).

Elle se produit régulièrement sur les grandes scènes européennes, notamment à la Scala de Milan dans le la Haine dans *Armide* de Glück sous la direction de Riccardo Muti, javotte dans *Manon* de Massenet sous la direction de Gary Bertini, à l'Opéra Garnier pour le *Tricorne* de Manuel de Falla, au Grand Théâtre de Genève pour Olga dans *Eugène Onéguine*, *Le Martyre de Saint-Sébastien* à Hambourg dirigé par Ingo Metzmacher, *Noces* de Stravinsky au Théâtre du Châtelet à Paris sous la direction de David Robertson à la tête de l'Ensemble Intercontemporain, rôle repris avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France placé sous la direction de Marek Janowski et l'Accademia Italiana di Santa Cecilia de Rome, *l'Enfant et les Sortilèges* au Théâtre des Champs Elysées à Paris avec l'Orchestre National de France placé sous la direction de Charles Dutoit et au Teatro Comunale di Firenze sous la direction de Maestro Chung, Stephano dans *Roméo et Juliette* et Carmen (Mercedes) à l'Opéra de Zurich.

Au cours des dernières saisons, elle interprète, notamment, le rôle-titre *de l'Enfant et les Sortilèges* avec l'Orchestre Symphonique de Berlin (direction Serge Baudo), Isaura (*Tancredi*) à l'Opéra de Marseille, *La Mort de Cléopâtre* dans le cadre du Festival dei Due Mondi de Spoleto. Pour la firme "K617", elle a enregistré le *Stabat Mater* de Théodore Gouvy, Marceline dans *Les Noces de Figaro*, sous la direction de René Jacobs, mise en scène de Jean Louis Martinoty, au Théâtre des Champs Elysées. Elle est sollicitée au festival de Montreux, au Concertgebouw d'Amsterdam et au Palau de la Musica de Valencia, elle interprète *Le Martyre de Saint Sebastien* et *Amadigi* à Naples, 3eme dame dans *Die Zauberflöte* au Teatro de la Maestranza de Séville, Olga dans *Eugène Oneguine* au Grand Théâtre de Genève etc....

Par la suite, on a pu l'applaudir dans Dorabella (*Così fan Tutte*) à l'Opéra de Tours, et dans *Médée* de Michèle Reverdy à l'Opéra de Lyon (création mondiale), *Les Noces de Figaro* et Verlaine Paul de Georges Bœuf à l'Opéra de Marseille, *La Traviata* et le *Requiem de Mozart* respectivement dans le cadre des Festivals d'Antibes et de Lacoste. Notons ensuite un retour au Théâtre des Champs Elysées et au Barbican Center pour une reprise des *Noces de Figaro* (rôle de Marcelina) mise en scène de Jean Louis Martinoty, au Grand Théâtre de Genève pour *Otello* ainsi qu'à Dublin dans *La Mort de Cléopâtre*. On la

retrouve au Théâtre des Champs Elysées dans les *Noces de Figaro*, à Nantes dans le rôle de *Carmen* pour une série de concerts et aussi à Trieste dans le rôle de Dulcinée dans *Don Quichotte*. Elle reprend le rôle de Marceline dans *Le Nozze di Figaro* en Italie aux côtés d'Amarilli Nizza, Opera de Nice, La servante dans *Maria Golovin* de Menotti à l'Opéra de Marseille, Maddalena dans *Rigoletto* à Rouen, Sélysette dans *Ariane et Barbe-Bleue* de Dukas à Turin, la *Gazza Ladra* à l'Opéra de Massy.

Plus récemment, elle a chanté le rôle-titre de *Carmen* à Skopje et au Japon sous la direction de Yutaka Sado, Elias de Mendelssohn au Théâtre des Champs Elysées sous la direction de Kurt Masur à la tête de l'Orchestre National de France, récital à l'Opéra-Comique, l'aubergiste dans le Château des Carpathes de Philippe Hersant à l'Opéra de Rennes et Salle Pleyel à Paris, le *Stabat Mater* de Dvorak à l'Opéra de Tours, l'Amor Brujo de Falla au Théâtre des Champs Elysées, Annina dans le *Chevalier à la Rose* à l'Opéra de Marseille, *Carmen* au festival de Bastia, Siegrune dans *La Walkyrie* à Rennes, Berta dans *Barbier de Séville* au Théâtre des Champs Elysées, Flora dans *La Traviata* à Rennes, Marthe dans *Faust* à Toulon, Théodolinde dans « *La Chartreuse de Parme* » d'Henry Sauguet à Marseille, Marceline dans « *Les Noces de Figaro* » à Bordeaux.

Pour le 60ème anniversaire de la libération du camp de concentration de Ravensbrück, le théâtre du Châtelet lui confie le rôle de Havas dans : « *Le Verfügbar aux Enfers* » de Germaine Tillon.

Ses projets récents et futurs : Cléone dans *Pénélope* de Fauré au Théâtre des Champs-Elysées, Thisbé dans *Cenerentola* à Strasbourg, Flora dans *Traviata* à Marseille, Emilia dans *Otello* aux Chorégies d'Orange, Ernestina dans *l'occasione fa il ladro* au Théâtre des Champs Elysées, La mère, la tasse chinoise et la libellule dans *l'Enfant et les sortilèges* avec le Swedish Radio Symphonia Orchestra dirigé par Esa-Pekka Salonen, Macbeth et lady Kennedy dans *Maria Stuarda* au TCE.

AMADIGI a été créé le 12 janvier 2019 au Théâtre-Sénart, Scène Nationale (77) -

Tournée janvier - mars 2019

Théâtre-Sénart, Scène Nationale (77) - les 12 et 13 janvier 2019

CDBM Le Perreux (94) - le 17 janvier 2019

Théâtre de l'Athénée (75) - les 25, 26, 27, 29 et 30 janvier 2019

Théâtre de Maisons-Alfort (94) - le 2 février 2019

Théâtre de St Quentin, Scène Nationale (78) - les 6 et 7 février 2019

Opéra de Massy (91) - les 16 et 17 février 2019

Théâtre Impérial de Compiègne, Scène Nationale de l'Oise (60) - le 8 mars 2019

toute la saison 18.19 sur
athenee-theatre.com
01 53 05 19 19

- **festival purcell**
 - didon et énée**
opéra de Henry Purcell
Johannes Pramsohler
Benoît Bénichou
Catherine Kollen
Ensemble Diderot
25 > 30 sept 2018
 - king arthur**
opéra de Henry Purcell
Frédérique Chauvet
Sybrand van der Werf
Ensemble BarokOpera
Amsterdam
3 > 7 oct 2018
 - queen mary**
opéra imaginaire
d'après Henry Purcell
Frédérique Chauvet
Sybrand van der Werf
Ensemble BarokOpera
Amsterdam
10 > 13 oct 2018
- **apocalypse de jean**
concert
musique
de Pierre Henry
lun 15 oct 2018
- **léger au front**
performance théâtrale
d'après Fernand Léger
Patrice Alexandre
Jacques Gamblin
David Chaillou
Olivier Balazuc
dim 21 oct 2018
- **ivanov**
Anton Tchekhov
Christian Benedetti
7 nov > 1^{er} déc 2018
- **antigone**
d'après Sophocle
Lucie Berelowitsch
les Dakh Daughters
6 > 13 déc 2018
- **azor**
comédie musicale
de Gaston Gabaroche
Emmanuel Bex
Stéphan Druet
Emmanuelle Goizé
Gilles Bugeaud
Pierre Méchanick
20 déc 2018 > 13 janv 2019
- **amadigi**
opéra de Haendel
Jérôme Correas
Bernard Levy
Les Paladins
25 > 30 janv 2019
- **sei personaggi
in cerca d'autore**
Luigi Pirandello
Luca De Fusco
7 > 10 fév 2019
- **vous qui savez
ce qu'est l'amour**
théâtre lyrique d'après
Les Noces de Figaro
de Mozart
Romie Estèves
Jérémy Peret
Benjamin Prins
15 > 23 fév 2019
- **festival le balcon**
 - jakob lenz** opéra
de Wolfgang Rihm
Nieto
les vendredis
15, 22, 29 mars 2019
 - soirée de la saint-patrick**
sam 16 mars 2019
 - soirée mystique**
sam 23 mars 2019
 - soirée des enfants**
sam 30 mars 2019
 - les films du balcon**
> dracula
dim 17 mars 2019
> la métamorphose
dim 24 mars 2019
- **into the little hill**
conte lyrique
de George Benjamin
Martin Crimp
Alphonse Cemin
Jacques Osinski
Ensemble Carabanchel
11 > 20 avril 2019
- **the importance
of being earnest**
opéra comique
de Gerald Barry
d'après Oscar Wilde
Jérôme Kuhn
Julien Chavaz
Orchestre de chambre
fribourgeois
16 > 24 mai 2019
- **le testament
de la tante caroline**
opérette
d'Albert Roussel
Dylan Corlay
Pascal Neyron
Orchestre des
Frvolités Parisiennes
6 > 13 juin 2019
- **les lundis musicaux**
récitals piano/voix
Alphonse Cemin
programmation à venir